

La santé n'a pas de prix

Autor(en): **Grivel, Daniel**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions : aînés**

Band (Jahr): **32 (2002)**

Heft 3

PDF erstellt am: **13.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-828047>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Pâque et Pâques



Dessin Skyll

Enfant, j'attendais avec impatience le matin de Pâques. C'est avec une joie sans mélange qu'avec ma petite sœur je partais dans le jardin familial à la recherche des œufs peints et des lapins en chocolat que nos parents y avaient habilement camouflés. Nous les retrouvions sous des plantes ou au milieu des fleurs. Les années où il y avait de la neige, c'était plus facile. Maman et papa étaient trahis par les traces de leurs pas...

Œufs et lapins ne sont pas propres à la tradition chrétienne, mais ils sont d'incontestables symboles de vie: les œufs de par leur nature, leur vocation à être fécondés; les lapins de par leur capacité à se reproduire.

Pour les enfants qui veulent éviter un piège dans les dictées, rappelons que la fête juive s'écrit Pâque et la fête chrétienne Pâques, ce qui est logique puisque les chrétiens célèbrent à la fois la libération d'Israël sorti d'Égypte et la victoire du Christ sur la mort. Le mot vient de l'hébreu «Pesahh», qui signifie passage. Allusion bien sûr au passage de la mer Rouge par Moïse et son peuple, et au

passage de Jésus de la vie terrestre à la plénitude de la vie éternelle en traversant la mort.

Les chrétiens, eux, se préparent à la fête de Pâques par le temps du carême, qui commence le mercredi des Cendres, au lendemain de carnaval. La résurrection de Jésus est déjà célébrée dans la nuit qui conduit à l'aube du premier jour de la semaine: le dimanche. Elle est marquée par la joie du feu pascal où l'on allume le cierge du même nom, ainsi que par des baptêmes, si possible. Et il convient de souligner que chaque dimanche de l'année est ensuite une «mini-Pâques».

La date en a été fixée le dimanche qui suit le 14^e jour de la lune de mars, au Concile de Nicée. Mais comme les orthodoxes, plus tard, n'ont pas accepté la réforme grégorienne du calendrier, ils célèbrent en général la fête des fêtes 12 jours plus tard.

Qu'importe! Joyeuse Pâque à nos sœurs et frères juifs et joyeuses Pâques à toutes les chrétiennes et tous les chrétiens.

Abbé Jean-Paul de Sury

La santé n'a pas de prix

Il y a exactement trente (!) ans, le président-directeur général de Ford déclarait: «Nous pouvons faire des voitures qui, dès 1975, satisferont aux exigences américaines en ce qui concerne la lutte contre la pollution, mais leur prix sera tel que nous n'en vendrons plus!» On voit ce qu'il en est aujourd'hui encore... Quelques rarissimes exceptions mises à part, les automobiles du III^e millénaire restent gourmandes en énergie, autant dans leur fabrication que dans leur consommation. Et s'il est vrai que le catalyseur et les fluctuations du prix du pétrole augmentent le coût du trafic routier, la voiture reste encore, malgré la charge qu'elle représente, une telle «vache sacrée» que nombreux sont ceux qui sacrifient d'autres postes du budget familial pour pouvoir continuer à rouler.

Cependant, aujourd'hui plus que jamais et compte tenu du fait que le protocole de Kyoto semble n'être qu'un chiffon de papier pour la nation la plus puissante et dévoreuse d'énergie du monde, on est forcé d'admettre que le sauvetage de notre planète coûtera cher, et de plus en plus si l'on continue à temporiser. Il impliquera des sacrifices de toutes sortes: abandon d'un certain confort, freinage, voire arrêt de diverses pratiques, dépenses considérables en vue de rétablir la santé de notre environnement.

La Semaine sainte à la rencontre de laquelle les chrétiens sont en train de cheminer rappelle bien à propos que le rétablissement de la santé morale – le salut, en langage théologique – de l'humanité a déjà coûté cher, très cher. Il y a fallu un sacrifice d'un prix tel qu'il est impossible de le chiffrer: la vie du Fils de Dieu est inestimable.

Sauvés à ce prix, amenés à la vraie vie par la Résurrection, des hommes et des femmes nouveaux sauront, on l'espère, mieux protéger leur environnement, physique et moral, en bons gérants de la Création ainsi que Dieu les veut.

Pasteur Daniel Grivel